

Un tomb per Berga...

Berga, le chef-lieu de la comarca du Berguedà, est une ville d'un peu plus de 16.500 habitants qui s'étend, face à la vallée du Llobregat et au pied de la chaîne du Queralt, sur un territoire de 22,5 km². Située au centre de la comarca, à la rencontre des voies de communications, elle en est le cœur économique et social.

La ville est née au XIIe siècle, construite à l'ombre de son château. Au XIVe siècle, on l'entoura de remparts, dont il reste encore des vestiges aujourd'hui, sur un périmètre qui est resté quasiment inchangé jusqu'à la fin du XIXe siècle.

Au cours de sa longue histoire, la vieille ville a été marquée par de nombreux affrontements qui rendent compte de sa configuration actuelle: la Guerre des Moissonneurs détruisit une grande partie de la ville d'alors; la Guerre de Succession lui fit perdre une partie importante de son patrimoine; les guerres carlistes eurent sur elle une influence profonde. Ce n'est qu'une fois ces conflits achevés que la ville entama sa renaissance, qui coïncidait avec les débuts de l'industrialisation (fin du XIXe siècle, début du XXe).

Par le circuit **Un Tomb per Berga** (une promenade dans Berga), nous souhaitons présenter au visiteur l'essentiel du centre historique, lui faire revivre des pans de l'histoire de la ville et lui montrer ses particularités urbanistiques et architecturales.



1 Carrer dels Àngels

Dans cette rue se trouvaient les Fonts Fondes, un nom par lequel de nombreux habitants de la ville désignent encore cet endroit. Pendant le XIXe siècle, la rue portait le nom de Carrer del Golfó, et c'est en 1950 qu'elle reçut son nom actuel. En 1848, durant la Deuxième Guerre carliste, eut lieu, dans cette rue, l'attentat contre le général carliste Joan Castells i Rossell, au cours duquel il fut gravement blessé.

2 Plaça de Sant Pere

Cette place, qui date du Moyen Âge, doit son nom à l'ancienne église romane Sant Pere de Caors. Mais elle a aussi été baptisée Plaça Cremada («place brûlée»), car les huguenots y mirent effectivement le feu au XVIIe siècle, lorsqu'ils attaquèrent le château et la ville. La place Sant Pere a toujours servi de cadre aux événements politiques et sociaux les plus importants de Berga. Chaque année pour la Fête-Dieu, elle devient la scène principale sur laquelle se joue la Patum. L'église paroissiale Santa Eulàlia a été construite à l'emplacement de l'ancienne église Sant Pere (et c'est ainsi qu'elle est communément appelée de nos jours). L'ancienne église paroissiale, qui se trouvait dans le château, fut incendiée par les huguenots en 1655. Les travaux de la nouvelle église débutèrent en 1671 pour s'achever à la fin du siècle, sous la direction des Morató et de Fra Josep de la Concepció, de la congrégation des Carmes, qui avaient projeté un édifice baroque d'influence classique. L'intérieur recèle un orgue romantique et des peintures attribuées à l'atelier de Viladomat. On y trouve aussi la chapelle Els Dolors, l'une des rares chapelles sous ce vocable à avoir été conservées en Catalogne. L'hôtel de ville est un édifice conçu par l'architecte Emili Porta. Il a été inauguré en 1930. L'ensemble de la place a été remodelé en 1993.

3 Antic Hospital · Mural de la Patum

Cet édifice abritait l'ancien Hospital de Sant Bernabé, fondé au début du XIVe siècle pour accueillir les pauvres. Il fut utilisé comme établissement hospitalier jusqu'en 1981, c'est-à-dire jusqu'à ce que soit construit l'hôpital actuel. Il abrite aujourd'hui divers organismes officiels. La fresque de céramique qui orne la façade a été posée en 1992; elle est l'œuvre de l'artiste Joan Casas i Ortínez, et elle représente tous les personnages et les éléments de la fête de la Patum.

4 Voltes d'en Claris

Cet endroit, communément appelé La Berruga («la verrue»), fait partie de l'ancien quartier juif. Ce quartier est attesté depuis la fin du XIIIe siècle et il s'étendait entre l'hospice et le passage Voltes d'en Claris. Au début du XIVe siècle, l'arrivée de juifs français entraîna l'extension du quartier et la formation du Call Nou ou Nouvelle Juiverie; c'est aujourd'hui le Carrer Balmes. Selon certains indices, on peut penser qu'il y avait une synagogue à l'une de ses extrémités.

5 Carrer Buxadé

Le Carrer Buxadé, anciennement appelé Carrer de les Canals, porte le nom de l'ingénieur Marcel·lí Buxadé (né au numéro 28 de cette rue), auquel on doit la construction, au XIXe siècle, du canal industriel de Berga. Au numéro 19 se trouvait l'atelier textile dans lequel a travaillé saint Antoni Maria Claret, missionnaire. Dans le Carrer Caritat, perpendiculaire au Carrer Buxadé et anciennement appelé Carrer de les Mules, est née Dolors Puig Bonany, une religieuse des Petites Sœurs «des Vieillards Abandonnés», béatifiée en 2001. Au numéro 14 se trouve Cal Sarraís, une demeure à la décoration originale mais dont on ne peut rattacher la facture à aucun style bien défini.



Des circuits thématiques guidés sont proposés en été: la Route des carlistes, la Route médiévale et la Route des moulins. Le circuit **Une promenade dans Berga** coïncide parfois avec ces routes, comme l'indiquent ces symboles placés sur le panneau correspondant.



6 Muralles · Baluard de Sant Carles

Les restes de remparts qui subsistent à Berga datent de 1375, une période où le roi Pierre III lance sa politique de fortification des villes et des bourgs de la principauté de Catalogne. Il n'en subsiste que quelques fragments, mais à cet endroit ils sont parfaitement visibles. Selon toute probabilité, il devait exister des remparts antérieurs, dont on n'a encore découvert aucun vestige, qui furent démolis pour permettre à la ville de s'étendre, ce qui entraîna la construction d'un deuxième périmètre de remparts. On distingue également les ruines de l'ancien bastion Sant Carles, une fortification construite au XVIIIe siècle, qui abritait trois batteries d'artillerie, un corps de garde et des cachots.

7 Portal de Santa Magdalena

Cette porte, qui date du Bas Moyen Âge, est la seule conservée de cette époque. Elle donnait accès à la ville par le nord-est et ouvrait sur le chemin royal qui allait de Berga à Bagà et à Ripoll. Son nom, ainsi que celui de la place où elle est située, provient d'une ancienne chapelle qui se trouvait à proximité et qui était consacrée à sainte Madeleine. La partie supérieure présente des ouvertures modernes, percées lorsqu'on aménagea des habitations dans la porte.

8 Safareig del carrer de la Pietat

Au Moyen Âge, la ville possédait plusieurs lavoirs. Certains ont disparu mais il en reste encore trois, que l'on utilisait encore de façon habituelle à une date relativement récente. Les deux autres sont les lavoirs de La Gratella et d'El Lledó. L'usage de ce lavoir est aujourd'hui très occasionnel, mais il reste un bon témoignage de la vie quotidienne de temps révolus.

9 Castell de Berga

L'endroit sur lequel se dresse le château, qui est le lieu le plus élevé de la ville, était déjà occupé à l'époque ibère. C'est sans doute cette fortification qui donna naissance à la ville de Berga, laquelle obtint le statut de «cit royale» au XIVe siècle. C'est au XVIe siècle, pour faire face aux incessantes attaques huguenotes, que le château fut converti en une imposante forteresse. Au XVIIIe siècle, d'importants travaux d'agrandissements le dotent de bastions, de fortins et de nouvelles murailles. Il prendra dès lors le nom de château de Sant Ferran. Sa situation stratégique fut essentielle pendant les guerres carlistes du XIXe siècle. Propriété privée pendant plusieurs années, le château appartient en partie au Consell Comarcal du Berguedà depuis 1985. Il a été classé «site d'intérêt culturel».

10 Capella de la Pietat

Cette petite église d'origine médiévale a été rénovée au XVIIIe siècle. Il s'agit probablement de la plus ancienne chapelle conservée à Berga. Les constructions adjacentes recouvrent de vieilles structures romanes. À la suite de la destruction de l'église paroissiale sise dans le château (1655), c'est la chapelle qui servit d'église paroissiale jusqu'à la construction de celle de la Plaça Sant Pere. En 2001, l'intérieur en a été rénové, dans le style baroque qu'elle présentait (moultres, pilastres corinthiens...). La façade est très simple, montrant un petit clocher, un oculus et un portail en plein cintre.

11 Trencacames · Muralls

Le «Trencacames» est le surnom donné au chemin en pente raide que l'on a emprunté pendant très longtemps pour monter au château et à Queralt. C'est l'un des rares endroits de la ville où l'on peut voir les vestiges des murailles. De là, on observe les caractéristiques «callissots», les ruelles qui s'ouvraient entre les murs délimitant les jardins et qui sont devenues l'un des éléments les plus singuliers de la structure urbaine médiévale et moderne de la ville de Berga. Au croisement de ce chemin et du Carrer Agricultura, on peut voir une reproduction de la Verge de Queralt.

12 Molins de la Gratella i del Brillant

Dans le secteur de Pinsania se trouvaient plusieurs des anciens moulins de la ville, qui utilisaient les eaux du Metge, déviées et canalisées depuis le Moyen Âge. Le moulin d'El Brillant était un moulin à farine, mais il servait aussi à moudre du chocolat et l'on y filait et tissait des cotonnades; le moulin de La Gratella, avec ses installations textiles, avait les mêmes usages et l'on y pilait aussi de la glace; quant au lavoir, c'est l'un des trois qui subsistent à Berga. Certains des moulins hydrauliques de la ville fonctionnaient grâce à des roues à aubes métalliques semblables à celle que l'on voit ici.

13 Torre de les Hores

Du moulin de La Gratella, un canal drainait l'eau du Metge et l'acheminait jusqu'à cet endroit, où elle alimentait un moulin qui se trouvait au numéro 10 et qui portait le nom de Cal Claret. Une porte d'accès à la ville était percée dans les remparts à cet endroit, dont le nom laisse supposer qu'il s'y trouvait une tour munie d'une horloge. En juillet 1873, les troupes carlistes, commandées par le général Savalls, tentèrent de prendre la ville de ce côté.

14 Convent de Sant Francesc

La première fondation franciscaine à Berga date de 1239, et elle se trouvait dans le Carrer Menorets. L'emplacement actuel remonte au XIVe siècle. Au XIXe siècle, à la suite de la promulgation des lois de «désamortissement», la communauté abandonne le couvent, qui servira, quelques années plus tard, de caserne. Cet édifice a subi au cours du temps de nombreux dégâts, les derniers datant de la Guerre civile (1936-1939), où l'église a été gravement endommagée. C'est en 1962 qu'ont débuté les travaux de reconstruction dans le style néogothique que l'on voit aujourd'hui. Depuis lors des rénovations ponctuelles ont eu lieu, celles des vitraux, de la chapelle de Mare de Déu de Queralt, du clocher, etc.

15 El Casino

C'est le nom attribué au théâtre, ouvert en 1913 par une société privée. Sur les divers projets présentés, c'est celui de l'architecte Ignasi Maria Colomer qui fut retenu. L'édifice a subi de nombreuses modifications, mais il a conservé des éléments modernistes (balustrades en fer forgé, céramique de couleur, etc.), propres à l'Art nouveau catalan. En 1955 on le transforma en salle de cinéma, et c'est en 1984 qu'il est devenu le théâtre municipal.

16 Casa de Martín

Cet édifice à usage d'habitation avec garage annexe a été conçu en 1913 par l'architecte Ignasi Maria Colomer, dans le style moderniste de l'époque. Il présente de nombreux points communs avec le théâtre, construit par le même architecte. On y remarque la tour, qui s'élève dans le coin, et la décoration de la façade, qui diminue avec la hauteur, marquant la stratification sociale des habitations. L'édifice a appartenu au peintre et écrivain Josep M. de Martín (1920-2005), un artiste né à Berga, qui a reçu en l'an 2000 la Médaille d'or de la ville.

17 Plaça Catalunya

Cette place a été inaugurée en 1987. La conception générale de l'ouvrage est due à l'architecte local Ramon Masferrer i Homs. Les reliefs retraçant l'histoire de la Catalogne sont un travail du sculpteur Carles Planes i Pons. Cet ensemble occupe l'emplacement d'un ancien mas, appelé Cal Catal.



Un tomb per Berga...



 **Generalitat de Catalunya**

 **Diputació de Barcelona**
xarxa de municipis

 **BANRIS**
AMB PROJECCIONS
2005-2009



 **Ajuntament de Berga**
Regidories de Cultura i Turisme

Oficina d'Informació i Turisme
C/ dels Àngels, 7
08600 BERGA
Tel. +(34) 938 211 384
Fax +(34) 938 221 155
info@turismeberga.cat

www.turismeberga.cat
www.ajberga.cat



Mapa: c. Àrea Gràfica Digital

Disseny i producció: TRAMA - © E. Altarriba - Fotos: Foto Luigi - E. Altarriba

18 Fonts i parc del Lledó

Ce parc, qui s'estend sur trois hectares, est le plus grand de la ville. Il comprend des jardins sur plusieurs niveaux, un auditorium en plein air en forme d'amphithéâtre, des fontaines, des places, un lac... Il a été remodelé pour la dernière fois en 1983, dans le souci de conserver et de remettre en valeur les éléments qui l'ont toujours caractérisé: la fontaine, les piliers de l'entrée entourés de cyprès et de peupliers. Divers urbanistes et architectes ont participé à la réfection du parc: l'avant-projet était de Cèsar Frago et le projet définitif de Josep Maria Claret et Agustí Costa.

19 Safareig del Lledó

Ce secteur, qui va de Fonts del Lledó à l'actuel Passeig de la Pau, était occupé, depuis le Moyen Âge par une grande étendue de jardins potagers. Ces jardins potagers, situés hors de l'enceinte fortifiée, appartenaient en partie au couvent Sant Francesc et ils étaient irrigués avec l'eau des sources avoisinantes. Cette eau servait également au lavoir, l'un des trois qui subsistent à Berga.

20 Carrer dels Banys

En fin de course, les eaux de Fonts del Lledó dévalaient la forte pente de ce qui est aujourd'hui le Carrer dels Banys et le Passeig de la Pau pour aller rejoindre celles du Llobregat. La rue, percée au XIXe siècle pour relier le Lledó à la Plaça de la Creu, tire son nom des bains publics qui se trouvaient à cet endroit. Ces bains occupaient l'intérieur de ce qui est aujourd'hui l'hôtel Queralt. L'édifice, très remanié depuis, abritait une auberge, la Fonda de Berga, construite en 1898 sur un projet de l'architecte Ubald Iranzo.

21 Plaça de les Fonts

La fontaine, l'élément caractéristique qui préside cette place et lui donne son nom, a été conservée lors du dernier réaménagement de la place, en 2003. La statue qui la couronne, et qui date des travaux de rénovation de 1925, est une des nombreuses copies de la sculpture grecque Le Tireur d'épines. Il y avait, à cet endroit, l'une des portes d'entrée de l'enceinte fortifiée, la porte de Sallagossa ou de Barcelona, démolie à la fin du XIXe siècle, une période de croissance et de modernisation de la ville. Cette porte et la porte Santa Magdalena étaient les deux principaux accès de Berga.

22 Plaça de Sant Joan

Le nom de la place provient de l'église et du couvent que l'ordre militaire de l'Hôpital de Saint Jean fit construire à partir de 1220. En 1377 s'y installe la communauté cistercienne des religieuses de Santa Maria de Montbenet, et c'est probablement à cette date que l'église se transforme en un édifice gothique, qui est parvenu jusqu'à nous en dépit des modifications effectuées au cours des siècles. Plus tard, il abrite le prieuré de Poblet, jusqu'en 1708, où il devient une église et un couvent de Mercédaires (ce qui explique la présence à l'intérieur de l'église d'une statue de Notre-Dame de la Merci). Cette dernière communauté quitte l'endroit en 1835, à la suite des mesures de sécularisation. À cette date, le couvent est aménagé pour accueillir une école et des services municipaux, et l'église est confiée à la congrégation de l'Immaculé Cœur de Marie (1911-1936). Depuis 1939, elle est suffragante de l'église paroissiale Santa Eulàlia. En face, au numéro 16, on remarquera la maison de facture Renaissance attribuée communément à la famille Peguera. Pendant les guerres napoléoniennes (1808-1814), elle fut la résidence du baron de Maldà.



23 Carrer Major

Cette grand-rue est la rue centrale de Berga, tant du point de vue historique que des points de vue économique et social. Son tracé, défini au Moyen Âge, traverse la vieille ville du nord-est au sud-ouest. Le long de cette rue et des rues adjacentes se trouvaient les plus belles maisons et les édifices, religieux ou civils, les plus importants de Berga. C'est là qu'habitaient les nobles, les marchands, les notaires, les maîtres artisans et les autorités municipales. Son nom officiel est Carrer de la Ciutat, qui a remplacé l'ancien nom de Carrer Major en 1877, lorsque Berga reçut le titre de ville, mais le nom officiel n'a jamais pu détrôner le nom populaire. En 1976 a été inauguré le pavement actuel, orné de motifs de la Patum.

24 Casa Tomàs Pujol · Casa Barons

La casa Tomàs Pujol, située au numéro 8 du Carrer Ciutat, a été construite en 1925 par l'architecte Emili Porta. La façade, qui se distingue par sa symétrie de part et d'autre de l'axe central, présente une nette influence moderniste, en raison, notamment, de la brique apparente et des ornements de céramique de couleur placés sous les balcons. En face, au numéro 9, se trouve la Casa Barons. Cet intéressant édifice moderniste conçu par l'architecte Roc Cot en 1904 présente une façade de brique apparente et des balustrades de fer forgé.

25 Els Quatre Cantons

Cet endroit appelé les «quatre coins» est au carrefour du Carrer Mossèn Comellas, du Carrer Sant Francesc, de la Placeta Ciutat et du Carrer Major (ou de la Ciutat). L'édifice qui se trouve au numéro 2 du Carrer de la Ciutat est d'origine médiévale, mais il a subi de nombreuses modifications. Vers le milieu du XIVe siècle, on y installa le Conseil municipal. Les principales modifications remontent à la fin du XVIe siècle, où l'édifice menaçait ruine. À cette date, les services municipaux furent transférés à l'emplacement de ce qui est devenu l'Hôtel de Ville actuel, Plaça Sant Pere.

26 Moli de la Sal

Au-dessus de la porte, le linteau indique la date de 1651 comme étant celle de la construction de cet édifice. Il s'agit de l'un des moulins les plus anciens dont on ait conservé des traces documentaires, et l'on peut légitimement penser qu'il existait déjà au Moyen Âge. La structure originale à trois façades en a été maintenue. Après avoir été moulin à farine, puis à chocolat, ce moulin s'est consacré au commerce du sel, d'où son nom. À l'intérieur et sur l'arrière de l'édifice, on remarque des éléments qui témoignent de ses fonctions médiévales.

27 Plaça Maragall

Cette petite place s'appelait autrefois Fonts de Dalt. Le pavement montre encore des roues qui témoignent de la présence de moulins sur cette place et ses alentours au Moyen Âge. Outre le moulin à sel, il y avait un moulin connu sous le nom de «Cal Pobra» qui se trouvait à l'emplacement de la fontaine actuelle ; quelques mètres plus haut, en direction de la Tour des Heures, se dressait le moulin de l'Era, et, tout près, il y avait un lavoir (Es Colomés), dont l'eau était réutilisée par les moulins.

